





Sébastien Bonmarchand

# **La Réponse** **de Super-Harcelé**

**Comédie dramatique en 10 scènes**



Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : **979-10-424-2439-8**

© Sébastien Bonmarchand

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## **PERSONNAGES**

- Le Père : PDG de la SSHS
- Le Fils : David
- L'Élève harcelé : Orphée
- Voix off d'un actionnaire
- Les parents d'Orphée : Sacha et Noa
- Le Poisson Rouge : Charlotte, la conscience d'Orphée
- L'Élève harceleur : Antoine
- Les amies d'Antoine : Flora et Paola
- Les élèves dans la cour de récréation : Marie, Quentin, Éva, Maéline, Martin.
- Le surveillant : Monsieur Thomas.

## Scène 1: ORPHÉE, DAVID

*Un banc. Une lumière blafarde. Des bruits de feuilles qui volent au vent. Orphée apparaît tête basse. Il a les cheveux aux couleurs de l'arc-en-ciel. Il traîne son sac d'école comme un boulet. Il semble abattu. Il s'assied sur le banc, regarde dans le vide, se prend la tête dans les mains, il pleure. Au bout d'un moment, son téléphone **sonne** pour lui indiquer la réception d'un message. Il sort l'appareil de sa poche, le consulte et en poussant un cri le jette de rage vers les coulisses.*

**UNE VOIX EN COULISSE** : Argh ! Mais ça va pas la tête !

**ORPHÉE** (*se levant d'un bond mais n'osant pas avancer d'un pas*) : Pardon ! Je... Je suis désolé ! Ça va ? (*silence, pas de réponse*). Il y a quelqu'un ou... c'est juste moi qui délire ?

*David entre en se tenant la tête d'une main et en ayant le téléphone portable dans l'autre.*

**DAVID** : Non... C'est juste moi qui ai reçu... ça...

**ORPHÉE** : Ah... Ce n'est pas cassé au moins ?

**DAVID** (*se massant le crâne*) : Ton téléphone ou ma tête ?

**ORPHÉE** (*après une hésitation*) : Heu... Les deux...

**DAVID** : Je ne sais pas... Je pense que si je parle, c'est que ma tête n'est pas ouverte en deux... Mais pour ton téléphone, faut voir. Tu aurais pu...

**ORPHÉE** (*le coupant*) : Oui, je sais, tu as raison, j'aurais pu te blesser... Pardon... Je ne suis pas une belle personne, je sais. (*Orphée se prend la tête dans les mains et pleure*).

**DAVID** : Mais... Ne pleure pas... Pourquoi tu dis que tu n'es pas « une belle personne » ? Tu n'as pas fait exprès de me lancer ton téléphone en pleine tête, n'est-ce pas ?

**ORPHÉE** : Non... Mais puisque tout le monde dit ça de moi, ça doit être vrai...

**DAVID** : Tu sais... Faut pas toujours croire ce qu'on dit... On a dit que la Terre était plate... et pourtant, à ce qu'il paraît, elle est ronde... Enfin, moi, je ne sais pas, je ne suis jamais monté dans une navette spatiale, mais...

*Orphée se rassied et fait signe à David qu'il peut s'asseoir à côté de lui. David regarde Orphée un instant, lui rend son téléphone et s'assoit sur le banc. Silence.*

**ORPHÉE** : Tu penses, toi, que Copernic a aussi souffert d'être entouré de cons ?



**DAVID** : Heu... C'est qui Copernic ?

**ORPHÉE** (*dépit*) : Bin, tu sais, le gars qui... Enfin, bref... C'est pas grave. Merci pour le téléphone.

*Le téléphone portable d'Orphée sonne à nouveau. Il consulte le message et soupire.*

**DAVID** : Un problème ?

**ORPHÉE** : Non, ce n'est rien... C'est juste que les détracteurs de Copernic ont dû se reproduire et arriver jusqu'à nous... Bref... Je m'appelle Orphée, comme le premier des poètes...

**DAVID** : Si tu veux, mais je ne le connais pas non plus celui-là... Moi c'est David, comme... personne, en fait. Je viens d'arriver dans ce collège.

**ORPHÉE** : Tu fais penser à un roi, à une étoile, à un chef d'œuvre aussi... Ce n'est pas mal non plus, t'inquiète.

**DAVID** : Ah... J'aurai appris des trucs aujourd'hui : un mec un jour s'est appelé Copernic, un autre s'est appelé Orphée et celui-là était dans la poésie, et moi je fais penser à une étoile, à un roi et même à un chef-lieu. (*Regards surpris d'Orphée*) Et... Toi, tout ça, tu le sais... comme ça, direct, bim... Tu dois être doué en classe, toi, non ?

**ORPHÉE** : Oui, j'aime bien apprendre des choses, même si elles ne servent pas à tous les coins de rue...

**DAVID** : Oui... Mais ça doit être cool quand même... Enfin... Je veux dire... Si les profs veulent nous faire retenir tous ces trucs... C'est que ça doit être utile à un moment ou un autre...

**ORPHÉE** : Sans doute, oui... Mais pour l'instant, on m'appelle « l'intello »...

**DAVID** : Moi, j'aime bien les gens qui retiennent... Moi, je ne retiens rien, ou pas grand chose... J'ai toujours été un peu « simple » si tu veux... Un jour, un de mes maîtres d'école m'a dit que s'il se promenait dans ma tête, il risquait de s'enrhumer à cause des courants d'air... Je n'ai pas compris mais les autres ont ri, alors j'ai ri...

**ORPHÉE** : Ah... Et après ?

**DAVID** : Quoi « après » ?

**ORPHÉE** : Bin... Les autres... Ils continuent à... rire de tes... courants d'air, je veux dire ?

**DAVID** : Oui... Maintenant que je suis au collège, ça continue...

**ORPHÉE** (*déglutissant avec peine*) : Et... Tu n'en souffres pas du... rire des autres ?

**DAVID** : Non. Pourquoi ? Je souffre si je me coupe ou si je tombe de vélo mais quand on rit...

**ORPHÉE** : Enfin là... On rit... de toi, quand même. Mais dis-moi... Est-ce qu'ils... te tapent parfois ? Ils... t'humilient peut-être même ?

**DAVID** : Oh oui... Ils essaient...

**ORPHÉE** : Ils « essaient » ? C'est-à-dire ?

**DAVID** : Bah... Ils ont essayé de me taper mais vu que je suis plus fort qu'eux... Ils n'ont pas voulu continuer à jouer. Faut dire, je les comprends, rien que cette année j'ai quand même cassé deux nez. D'où mon inscription dans un nouveau collège ! Mais... heu... Quand tu dis « ils t'humilient », ça... veut dire quoi au juste ?

**ORPHÉE** : Tu sais... Des insultes, des moqueries... Des situations honteuses...

**DAVID** : Ah oui... C'est bien ce que je pensais. Bin... En fait... Moi j'aimerais bien jouer avec eux mais les réponses que je leur donne font qu'ils... n'ont pas envie de continuer... (*chuchotant*) Tu sais, parfois, je me dis que c'est eux qui sont un peu simples.

**ORPHÉE** : Oui, certainement... Mais... Tu peux me donner un exemple de tes réponses ?

**DAVID** : Bah... (*chuchotant*) Une fois, un garçon m'a dit que j'étais un fils de... Enfin, tu sais, je n'ai pas le droit de répéter le mot car mon papa m'a dit que c'était un « gros mot », mais bon... Le garçon m'a dit ça... Et moi je lui ai répondu qu'il était mal informé car ma maman ne faisait pas ce métier-là. Elle était charcutière, ça n'a rien à voir. **(SILENCE)** Maintenant... Je ne sais pas ce qu'elle fait. Bref... Ce jour-là, je lui ai demandé s'il voulait qu'on lui pose la question, à ma maman, à la sortie de l'école... Ses copains ont ri, lui pas vraiment, et il n'a plus jamais voulu jouer avec moi...

**ORPHÉE** : En fait, tu es super doué pour gagner au jeu de l'humiliation mais tu n'en connais pas les règles.

**DAVID** : Bah... Peut-être, je ne sais pas... Et des exemples comme ça, j'en ai des dizaines... Je te jure !

**ORPHÉE** : D'accord... Mais tu sais que ce tu subis, ça porte un nom ?

**DAVID** : Ah bon ?

**ORPHÉE** : Ça s'appelle le « harcèlement scolaire » et ça fait du mal, beaucoup même...

**DAVID** : Harcèlement, tu dis ? Non... Mon papa dit toujours que c'est seulement ses patrons et les plateformes téléphoniques qui nous harcèlent. À l'école, il dit toujours qu'on y est pour jouer...

**ORPHÉE** : Oui... Mais certains ont de drôles de façons de jouer... Et si tu rajoutes à ça une couleur de cheveux naturelle un peu bizarre comme cet espèce d'arc-en-ciel que j'ai sur la tête ou une quelconque différence... Eh bien... Il y a toujours un gars comme Antoine et... Le collègue, ça devient vite compliqué... Surtout... *(il montre son téléphone)* si ça continue sur les réseaux, les messages...

**DAVID** : Je ne sais pas... Papa dit que je n'ai pas besoin de tous ces machins-là. Et de toute façon, je ne saurais pas m'en servir, je sais à peine lire...

**ORPHÉE** *(souffle coupé)* : Tu sais... à peine lire ? *(puis pour lui-même)* Heureux les simples d'esprit car le Royaume des Cieux leur appartient...

*Silence.*

**DAVID** : Mais toi tu dis que le harcèlement, c'est un truc qui fait souffrir ? Et c'est qui Antoine ? Un copain à toi ?

**NOIR**

## **Scène 2 : LE PDG DE LA SSHS**

*Le Président Directeur Général (PDG) de la Société Secrète du Harcèlement Scolaire (SSHS) s'avance vers un pupitre puis s'adresse à son auditoire.*

### **LE PDG DE LA SSHS :**

Mes chers amis, je suis tellement heureux de vous retrouver ce soir pour faire le bilan annuel de notre belle entreprise, que dis-je entreprise, je devrais dire « multinationale » bientôt interplanétaire tant nos résultats sont excellents, nos chiffres extraordinaires et notre réussite littéralement insolente.

Car oui, mes amis, ne nous mentons pas, pas entre nous, pas ce soir, soyons lucides et fiers du produit de nos efforts. Grâce à nous, un phénomène sans précédent se développe dans notre pays et même bien au-delà de nos frontières. Ce phénomène ne connaît ni limites ni réel obstacle. Il se nourrit de lui-même, comme une bête immonde, et pourtant nous réussissons, chaque année, par notre travail acharné, à le rendre encore plus monstrueux et affamé. Certaines sources évoquent qu'un client sur dix seulement serait touché par notre travail, mais en vérité, je vous le dis, les chiffres sont biaisés, atténués, par nos adversaires qui refusent de nous reconnaître le moindre mérite ! Mes amis, je vous le dis : le harcèlement scolaire a de beaux jours devant lui.

L'époque dans laquelle nous vivons et si cruelle qu'elle nous offre le cadre idéal pour développer notre activité. Il nous suffit de poser le décor et les circonstances font le reste. Nous récoltons des fruits que nous semons à peine.

Mes chers amis, vous le savez aussi bien que moi, un véritable don du ciel est venu faire de notre entreprise ce qu'elle est aujourd'hui : Internet.

Nous sommes passés en quelques années d'une petite entreprise artisanale à une firme aux tentacules transcontinentales, tout le monde ici en est convaincu, mais j'aime à croire que même sans ce don du Ciel, notre talent et notre imagination nous auraient permis d'atteindre de tels sommets !

N'ayons pas peur des mots, mes chers amis *et néanmoins actionnaires*, il nous faut rester dignes dans le succès : oui ce que le commun des mortels appelle « harcèlement scolaire » est pour nous une nouvelle Terre. Nous engraissons des champs entiers et y répandons les graines qui demain, toujours plus nombreuses, donneront les épines et les ronces qui attaqueront nos clients et nos opposants, et plus globalement tous ces êtres si délicats que nous nous évertuons à faire souffrir et à détruire pas à pas.

Je vous le dis, cette année encore la route a été triomphale et nos résultats, à la Société Secrète du Harcèlement Scolaire, plaident pour nous !

Si au terme de votre futur vote de confiance qui doit intervenir dans quelques jours, je vous le rappelle, vous décidez de me renouveler dans ces fonctions que j'ai l'honneur d'exercer, je vous le dis, vos dividendes n'en seront que plus indécents !

Merci, chers amis, merci infiniment !